

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 3

Rubrik: Musique : Pierre Perret plus vert que jamais

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pierre Perret plus vert que jamais

De Rabelais à Pierre Perret, en passant par Gabriel Chevalier et son «Clochemerle», Georges Brassens ou Coluche, la gaularie française n'a jamais cessé de nous divertir sans tomber dans le vulgaire. Tous ont dénoncé les petits maux qui nous accablent et nous empoisonnent: mieux vaut en rire puisque «rire est le propre de l'homme». Revoici Perret avec 17 chansons «eroticoquines» du meilleur tonneau!

L'auteur des «Jolies Colonies de Vacances» est bien de la même race. Né le 9 juillet 1934 à Castelsarrasin, dans le Tarn-et-Garonne, enfant, c'est lui qui le raconte, il observait et écoutait les clients du café de son père: des marins ou des soldats en caserne! A son père qui lui demande ce qu'il fera plus tard, il répond: «Rien»! Et c'est une paire de gifles «à lui dévisser le cigare».



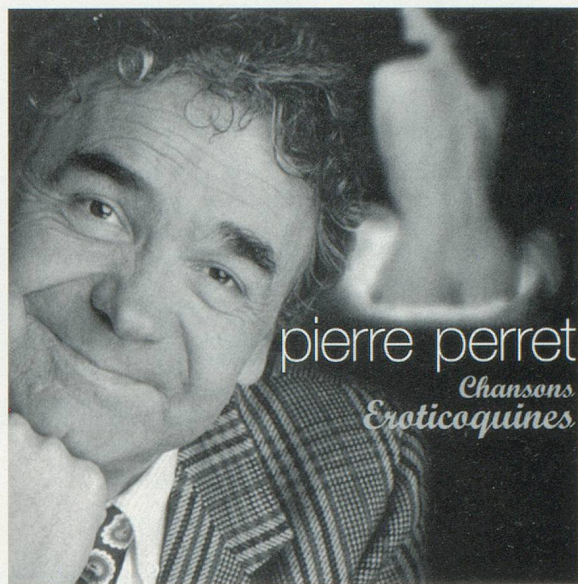
Qu'importe, il a son prix de saxophone et son accessit de comédie au Conservatoire de Toulouse. Le «Grenier de Toulouse» l'engage: l'aubaine. A Paris, il se fait l'ami de Paul Léautaud. Ce sera sa base littéraire...

Viennent les premières chansons: personne n'en veut. Le temps de la vache enragée et il voisine Brassens. Puis le trou noir! Il doit réoxygéner ses poumons au Plateau d'Assy. Réattaque de Paris par le cabaret avec son «Tord Boyau». Son seul support financier: 90 anciens francs de la Sécu... mais aussi celui de Georges Brassens.

Alors surviennent les «Jolies Colonies de vacances». Plutôt que de sombrer dans l'aigreur, il décrit les petits riens de tous les jours et les amours innocentes. Comme tous les chanteurs, il a deux talents: il se fait «affreux» pour mieux exprimer la tendresse qui l'habite. Un sauvage au cœur tendre. C'est comme s'il voulait choquer pour éviter de trop émouvoir.

Derrière ses mots si crus si vrais et si naturels, le refuge pour préserver une certaine fragilité. En le lisant on est tout près de Jules Renard ou des «Copains» de Jules Romain. C'est un art qu'il a cultivé avec son maître Brassens: ne jamais paraître vulgaire en débitant ses gaularies, car il est un chanteur populaire au sens le plus noble du terme. Jamais de démagogie; la grossièreté gratuite n'est pas son lot.

Alors ce dernier disque? «Chansons Eroticoquines», le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles ne sont pas piquées des hannetons et feraient rougir une écrevisse. Mais le truculent argot du Père Pierre se fourre partout. Là encore l'acide jouxte la tendresse. A soixante ans, ce pape de l'argot vous fait vous esclaffer: c'est excellent pour la santé.



Non je ne vous raconte pas: découvrez et riez-en!

«Chansons Eroticoquines», par Pierre Perret, disque Adèle 50554.

Albin Jacquier

Chanson populaire

Nous venons de recevoir le troisième volume de la «Chanson populaire en Suisse romande». Son auteur, Jacques Urbain, après avoir étudié, dans les deux volumes précédant, l'influence du moyen-âge de la chanson populaire et la pastourelle française dans notre répertoire romand, nous livre une étude extrêmement fouillée des différentes sources européennes de la chanson populaire. Aussi bien sur le plan mélodique que sur l'influence des patois respectifs auxquels nos chantres se sont abreuvés.

A lire si on veut savoir d'où nous venons et à combien d'identités nous pouvons nous référer. Un travail de bénédictin.

«La Chanson populaire en Suisse romande», troisième volume, par Jacques Urbain, Editions de la Thièle.